

ON NE SE POSAIT PAS DE QUESTIONS

(titre provisoire)

Texte :
Marie Dilasser

Conception et mise en scène :
Hervé Rey

Collaboration artistique et création
vidéo :
Victor-Hadrien

Résidences de recherche
2024-2025

Création
2025-2026



FORME ITINÉRANTE

Production : Seizième étage

Coproduction : En cours

Soutiens en résidence : Ville de Saint Quentin (02), Théâtre du Chevalet – Scène Conventionnée (Noyon), La Faïencerie – Scène Conventionnée (Creil), La Manekine – Scène Intermédiaire des Hauts-de-France.

SOMMAIRE

P 3 ► NOTE D'INTENTION // COMMANDE DE TEXTE

P 4 ► NOTE D'INTENTION // FORME ITINÉRANTE

P 5 ► CALENDRIER PRÉVISIONNEL

P 6 ► PREMIER ENTRETIEN

P 7 ► L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

P 10 ► PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

P 11 ► HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

P 12 ► CONTACT

NOTE D'INTENTION // COMMANDE DE TEXTE

Jusqu'à mes dix ans, ma sœur et moi avons été élevés par notre mère seule. Une trentaine d'années plus tard, ma mère me fait un aveu : elle a été trop dure avec nous. Elle se remet en question. Elle regarde ma sœur éduquer ses enfants et se dit qu'elle n'avait rien compris. Cet aveu et la discussion qui s'en est suivie ont été très importants pour nous. Pour la première fois, ma mère évoquait ses doutes et ses questionnements ; et tout cela l'habitait encore, même des années après, même une fois que nous étions devenus adultes.

Cela m'a fait prendre conscience que j'ai toujours vu le sujet de la monoparentalité abordé par le prisme économique – essentiel s'il en est –, et jamais en parlant des questionnements intimes du parent qui se retrouve seul : ce qu'il va transmettre ou non, ce qui risque de manquer à son ou ses enfants, comment tenter de pallier ou non l'absence de l'autre parent... Ce qui m'intéresse avec ce projet, c'est d'explorer la relation parent-enfant ; comment elle est influencée par cette situation, comment l'enfant grandit avec, comment cela façonne à la fois le parent et son enfant.

Enfant, j'avais beaucoup de colère envers mon père absent, ma mère trop sévère, et cette situation qui me semblait injuste – et pas si fréquente à l'époque. J'avais envie d'une famille « normale », et j'en étais privé ; au point que je pensais ne pas la mériter. Aujourd'hui, j'ai cinquante ans et, même si ce ressenti s'est éteint depuis longtemps, je vois bien que ces dix premières années ont profondément modelé l'adulte que je suis. C'est ce qui m'a poussé à me saisir de ce sujet pour en faire le prochain projet de la compagnie, et ma première mise en scène.

Avec ce spectacle, je veux confronter mon point de vue d'adulte élevé par une mère seule à d'autres points de vue semblables. Je veux le mettre en perspective avec les témoignages de parents de ma génération et de celle de ma mère pour les faire entrer en résonance avec le vécu d'enfants issus d'une génération plus jeune qui a grandi dans une époque différente. Pour cela, le texte sera écrit pour trois comédiennes de trois générations différentes : 25 ans, 50 ans et 70 ans.

Admirant le travail de l'autrice **Marie Dilasser**, je l'ai contactée pour lui proposer de travailler ensemble sur ce projet. Au-delà de la commande du texte, nous nous sommes immédiatement entendus sur la conception même de la création ; nourrir l'écriture, concrétiser notre approche du sujet et lui donner du corps en commençant par un travail de récolte de paroles et d'ateliers que nous mènerons ensemble auprès des habitant.es du territoire. La dramaturgie commencera à être interrogée au cours des ateliers avec les participant.es pour être ensuite fictionnalisée.

Notre objectif se construit pour une création en février 2026 pour la forme itinérante.

« A l'époque, on ne se posait pas de questions ». C'est ce que m'a dit ma mère lorsque je l'ai interviewée pour ce projet. Mais, au fil de de notre entretien, je voyais à quel point elle s'en était toujours posé sans s'en rendre compte.

Hervé Rey

NOTE D'INTENTION // FORME ITINÉRANTE

Le processus de création se déclinera en plusieurs temps :

Les ateliers et les collectes de paroles seront menés par l'autrice et le metteur en scène, accompagnés du créateur vidéo autour des thèmes que nous souhaitons aborder : **Quelles sont les questions que se pose le parent solo quant à l'éducation de son enfant ? Comment s'organiser au quotidien et quelle place occupent la famille proche et les amis ? Quels sont les ressentis des enfants et leur rapport au parent présent ainsi qu'au parent absent ?** Ils seront conçus en concertation avec les structures partenaires, et donneront aussi lieu à des laboratoires dramaturgiques avec les populations à l'horizon 2025.

Nous proposerons différents types de rendus, notamment la réalisation de capsules vidéo qui ne seront pas utilisées dans le cadre du spectacle mais pourront donner lieu à des restitutions publiques ou une diffusion en ligne (sur les canaux de diffusion des partenaires ou de la compagnie).

Puis au début de l'automne 2025, un travail au plateau aura lieu avec les comédiennes et l'autrice afin de finaliser le texte. Nous pensons toujours la présence de l'autrice comme un élément essentiel de la création, nous travaillerons, en partie, au plateau avec elle.

Dans la foulée de la création de la forme « plateau » et toujours dans le souci d'aller vers les habitant.es de notre territoire, nous créerons la forme destinée aux sites non-dédiés. Cette seconde création revêt un caractère crucial pour nous. Nous avons l'ambition de présenter aux publics de la région un travail exigeant, fait avec eux et pour eux.

La forme itinérante ne sera pas une adaptation de la forme plateau mais bien une seconde création, pensée comme telle dès l'écriture : Un texte dans le texte, une partition polyphonique portée par une seule comédienne.

Cette proposition plus intime permettra une proximité accrue avec les spectateurices et pourra être accompagnée d'ateliers de pratique artistique.

Pistes de conception :

La forme itinérante pourra être représentée en intérieur comme en extérieur, de jour comme de nuit dans un espace minimum de 3 mètres sur 4. La vidéo sera conçue pour être visible en extérieur, en journée comme en soirée. La scénographie sera réduite à des accessoires facilement transportables et/ou empruntables auprès des structures d'accueil.

La place de la vidéo dans la création :

Depuis le premier projet de la compagnie, nous avons voulu utiliser la vidéo-projection comme outil narratif et poétique. Avec cette nouvelle création, j'aimerais que la vidéo prenne en charge une partie de la narration, dès sa genèse. Ce qui nous intéresse, avec le vidéaste Victor-Hadrien, c'est ce que le dispositif vidéo peut nous permettre de dire, qu'on ne pourrait pas exprimer sans lui. L'interaction entre le plateau et la vidéo est une des pistes que nous souhaitons explorer, et nous sommes actuellement à la recherche de résidences techniques qui nous permettraient d'expérimenter ces pistes en parallèle de l'écriture du texte.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Septembre-décembre 2024 :

- 2 semaines de récolte de paroles (Paris et Creil ?)
- Du 28 au 31 octobre au Théâtre du Chevalet (Noyon)
- Du 2 au 6 décembre : ateliers en partenariat avec la ville de Saint-Quentin

Février-Juin 2025 :

- 1 semaine de récolte de parole (La Manekine)
- 2 semaines de CLEA
- Du 14 au 18 avril : recherche scéno-vidéo à La Faënerie (Creil)

Automne 2025 :

- 3 semaines au plateau dont 1 semaine avec l'autrice
- 1 semaine de créa lumière/vidéo
- Décembre : première de la forme plateau

Janvier-Juin 2026 :

- 2 semaines de travail pour la forme itinérante
- 1 semaine de résidence pour la forme itinérante
- Février 2026 : première de la forme itinérante

PREMIER ENTRETIEN

Avant de me lancer dans les récoltes de paroles j'ai voulu me confronter à l'exercice en allant à la source. J'ai parlé de mon projet à ma mère et lui ai demandé si elle accepterait de répondre à mes questions devant une caméra. Voici quelques extraits retranscrits de cette première conversation :

Elle : J'estimais que c'était mieux pour vous de toute façon que d'être avec votre père, qui était violent etc. Et puis bon beh, financièrement je m'en sortais, c'était ric-rac effectivement, mais en plus de mon travail, je faisais des démonstrations Tupperware, des traductions techniques en italien la nuit, donc ça allait. Et je faisais pas – bon, je peux pas dire que je me sois posé des questions. Non, parce qu'à l'époque, on ne se posait pas de questions. On ne se posait pas de questions, et puis, j'estimais que vous étiez plus traumatisés par ce qui s'était passé avant qu'après, si tu veux. Donc... Moi j'aurais voulu que ça se passe bien.

(...)

Moi : *Après, je me souviens de fois où tu nous avais cachés chez Babette G.*

Elle : Ah oui, mais ça c'était avant. C'était au début de la séparation. Il voulait – d'abord il avait pas le droit de visite, que certains trucs, et un jour il me dit « Bon, tu peux me les amener » etc. Je voulais que ça se passe bien, donc je dis « Bah écoute, oui, après le travail ». J'y suis allée avec une collègue. Là il nous a menacées avec une arme. Mais à l'époque, y'avait rien de fait. Quand je suis allée à la gendarmerie quand même porter plainte, ils m'ont dit « Mais madame, vous n'êtes ni morte ni blessée, donc on peut rien faire. » Beh oui, voilà. Et donc, j'avais quand même demandé pendant trois ou quatre jours à ce qu'au moins il y ait un flic qui vienne jusque devant ma porte quand je partais au travail et le soir, parce que j'avais peur, tu vois... Simple, il voulait vous prendre, et avec une arme... à mon avis, un petit moment de folie — mais il avait des, des moments comme ça.

(...)

Moi : *Parce que ça pouvait faire quoi qu'on ait pas d'image masculine, pour toi ?*

Elle : Ça peut déséquilibrer un gosse.

Moi : *Vraiment, tu penses ?*

Elle : Oui, ça peut déséquilibrer un gosse.

Moi : *Dans quel sens ?*

Elle : De pas sentir un couple, pas sentir euh, même l'amour dans un couple, tu vois ce que je veux dire. Un gosse il le ressent même s'il le... Oui.

Moi : *Tu penses que t'aurais été moins dure si y'avait eu un père ?*

Elle : Ah bah oui. Oui.

Moi : *Tu te sentais obligée de faire le rôle des deux ?*

Elle : Beh oui. C'est sûr. Parce que je voulais absolument que vous soyez bien élevés, que vous soyez bien etc.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Marie Dilasser - Autrice

Publications

Les Solitaires intempestifs :

- *Décomposition d'un déjeuner anglais*
- *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*
- *Un après-midi à la salaisonnerie* (dans le recueil *Confessions, divans et examens*)
- *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*
- *Penthésilé.e.s (Amazonomachie) suivi de Océanisé.e.s*
- *Peau d'Âne la fête est finie* en collaboration avec Hélène Soulié (2024)

Espaces 34 :

- *Le chat de Schrödinger en Tchétchénie* (dans un recueil intitulé *Le monde me tue*)

Lansmann :

- *Les vieilles* (dans un recueil intitulé *Métiers de nuit*)

Quartett :

- *Paysage Intérieur Brut* suivi de *Crash Test*.

Née en 1980 à Brest. En 2000, elle obtient une licence d'arts du spectacle puis intègre, en 2003, le département « écriture » de l'ENSATT à Lyon où elle y rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui mettra en scène trois de ses textes : *Quoi être maintenant ?*, *Le Sous-locataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice et, entre naissance et engraissement, elle écrit entre autres *Écho-Système*, mis en scène par Sylvie Jobert, *Crash Test*, mis en scène par Nicolas Ramond et *Paysage Intérieur Brut*, mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier. Elle gère ensuite pendant six ans un bar-tabac-épicerie où elle écrit *Montag(n)es* (monté collectivement), *Intermondes*, mis en scène par Laurent Vacher, *Supposée Ève*, mis en lecture par Laëtitia Guédon, *MADAM#2 Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste*, mis en scène par Hélène Soulié.

En 2019, elle navigue-écrit *Soudain, chutes et envols*, mis en scène par Laurent Vacher en 2022, *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)*, mis en scène par Laëtitia Guédon en 2021, *Océanisé.e.s*, mis en scène par Lucie Berelowitsch et adapté sous le titre *Vanish* en 2020.



Hervé Rey – Metteur en scène

Comédien dès l'âge de 10 ans, il garde toujours en lui le bonheur d'avoir travaillé depuis un si jeune âge avec des artistes comme Jean Marais, Laurent Terzieff, Philippe Duclos, Danielle Lebrun, Jean Lescot, Gérard Desarthe, pour n'en citer que quelques-uns.

Ces dernières années, il joue dans plusieurs saisons de la série *Engrenages*, dans *L'étui rouge* de Loran Perrin court-métrage plus de quarante fois primé dans des festivals en France et à l'étranger.

Guidé par un éclectisme délibéré, on le retrouve également dans des propositions artistiques singulières comme *Helsingør*, *château d'Hamlet*, adaptation en théâtre immersif de la pièce de Shakespeare et mise en scène par Léonard Matton (*Le Secret* – Lieu éphémère à Paris et Château de Vincennes 2018-2024) ou encore *Les*

Arbres, court-métrage de Victor-Hadrien.

Découvrant très tôt le doublage, il en est aujourd'hui un directeur artistique reconnu particulièrement sollicité par les producteurs et distributeurs français et internationaux. Ce travail lui a donné le goût d'accompagner et de porter le geste artistique de créateurs de tous horizons.

Il découvre l'univers de Nicolas Girard-Michelotti en assistant à un concours d'écriture présidé par David Lescot et dont le jeune auteur est lauréat. Il le sollicite pour lire d'autres de ses textes, la rencontre se scellera avec le projet *Pavillon A*.

Parce qu'il sent en lui l'impérieux désir de créer cette pièce, parce qu'il sait qu'il a enfin trouvé le projet qu'il cherchait, il réunit l'équipe artistique, fonde la compagnie et monte une première résidence au Théâtre 13 en septembre 2019. Le projet se verra empêché par la crise sanitaire de 2020.

En 2019, il est membre du jury de la 4ème édition du concours d'écriture « De l'encre sur le feu » présidée par Léonore Confino.

Depuis 2020, à la demande de Ludivine Sagnier, il intervient comme formateur à l'École Kourtrajmé – section acteur.

En 2022, il crée *Je venais voir la mer*, monologue de Nicolas Girard-Michelotti mis en scène par Nicolas Petisoff aux Plateaux Sauvages ; le spectacle est toujours en cours de diffusion.

Depuis 2023, il encadre un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateur aux Plateaux Sauvages à Paris.



Victor-Hadrien - Vidéaste

Dès l'adolescence, Victor-Hadrien écrit, filme et apprend le montage en autodidacte tout en suivant différents cours de pratique artistique. Après des études de Littérature, il s'oriente vers un Master en Cinéma. Son goût pour les arts plastiques et les nouveaux médias le pousse vers le cinéma expérimental et l'art vidéo. Titulaire d'une bourse, il part étudier aux Etats-Unis, à l'Université Cornell (État de New-York). De retour en France, il réalise plusieurs courts-métrages et développe différents projets de fiction et de films expérimentaux.

En 2019, il collabore avec Nelson-Rafaell Madel et Seizième étage pour conceptualiser et créer les vidéos de la maquette de *Pavillon A*, présentée au Théâtre 13 à Paris. Il travaille à nouveau avec Seizième étage en 2022 pour *Je venais voir la mer*, sous la direction de Nicolas Petisoff. Parallèlement, il intervient en tant que vidéaste à l'École de Mise en Scène Barouf.

En 2023, il fait la création vidéo de *Pourquoi mon père ne m'a pas appris l'arabe ?* pour la compagnie Abri Anima/Sarah Mordy, créé à L'Oiseau Mouche (Roubaix), lauréat de La Croisée #3.



Anne-Sophie GRAC – Scénographe

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Anne-Sophie Grac est scénographe, costumière et metteuse en scène au sein de la Compagnie KLAB.

En tant que scénographe, elle collabore avec Thierry Jolivet (*La Famille Royale* - Théâtre des Célestins), Clément Bondu (*Dévotion* - Gymnase du Lycée St Joseph, Avignon 2019), Jean-Daniel Magnin (*Dans un canard* - Théâtre du Rond Point), ou encore Michel Didym (*les Eaux et Forêts* - CDN de Nancy). Elle travaille également auprès de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de *La Terre se révolte* (MC93), Léo Cohen-Paperman pour les scénographies de *Génération Mitterrand* et *Un diner chez les Français de Valéry Giscard d'Estaing*, et Joséphine Serre pour les décors de *Data*, *Mossoul* et *Amer M/Colette B* (Théâtre de la Colline).

En 2021, elle conçoit la scénographie de *IVRES*, mis en scène par Ambre Kahan (Théâtre des Célestins) ainsi que le décor et les costumes d'*une Vague Espérance*, écrit et mis en scène par Joël Dragutin.

En 2022, elle signe le décor et les costumes de *Ô mon bel inconnu*, Opérette de Reynaldo Hann mis en scène par Emeline Bayart (Grand Opéra de Tours) et la scénographie de *Gretel, Hansel et les autres*, mis en scène par Igor Mendjiski (Chapelle des pénitents blancs, Avignon 22). En 2023, elle conçoit le décor de *l'Art de la joie*, adapté et mis en scène par Ambre Kahan, et de *La Culotte*, mis en scène par Emeline Bayart.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Seizième étage voit le jour en novembre 2017, sous l'impulsion d'Hervé Rey, qui en devient le responsable artistique. Après avoir évolué dans différents univers artistiques, il sentait le besoin d'explorer une autre forme de création, en tant que porteur de projets et non plus seulement en tant que comédien.

Les différents projets de la compagnie interrogent la notion de transmission – ce dont on hérite, comment on le transforme ou non, et comment on se construit. C'est autour de cet axe thématique que se construisent les créations théâtrales, comme les ateliers, conçus par Seizième étage.

Installée dans le sud de l'Aisne, la Compagnie est attachée à son ancrage territorial et effectue actuellement, en plus de son travail de création, plusieurs types d'interventions en milieu scolaire, en partenariat avec des collèges et lycées axonais. Ces interventions combinent différentes pratiques artistiques : théâtre, expression corporelle, vidéo, ateliers d'écriture...

Portée par son goût pour les écritures contemporaines et dans une volonté de créer des textes originaux, la compagnie conçoit ses projets artistiques en partenariat étroit avec des auteures dramatiques.

La crise sanitaire de 2020-2021 a permis à la Compagnie d'incuber et de façonner son premier spectacle *Je venais voir la mer*, de Nicolas Girard-Michelotti, créé aux Plateaux Sauvages à Paris en novembre 2022 dans une mise en scène de Nicolas Petisoff, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France. Le lieu reste partenaire de Seizième étage, qui y mène un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateur depuis septembre 2023. Atelier reconduit pour la saison 2024-2025.

La deuxième création de la Compagnie est une commande d'écriture à Marie Dilasser avec une mise-en-scène d'Hervé Rey. La création s'effectuera **à partir de collectes de paroles dans le cadre, entre autres, d'actions culturelles et artistiques pensées comme des laboratoires de recherche.**

Depuis 2023, Seizième étage est subventionnée par le Conseil Départemental de l'Aisne.

La compagnie est adhérente au réseau *Actes Pro*, association de compagnies professionnelles de spectacle vivant des Hauts-de-France.

[Lien vers les actions culturelles menées par la compagnie](#)

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

JE VENAIS VOIR LA MER - Première création de la compagnie

Texte : Nicolas Girard-Michelotti, texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en 2023

Mise en scène et conception scénographique : Nicolas Petisoff

Avec : Hervé Rey

Création Vidéo : Victor-Hadrien

Création musicale et sonore : John M. Warts

Création lumière : Pierre-Émile Soulié

Construction : François Aubry dit Moustache assisté de Félix Lhomann

Production : Seizième étage

Coproduction : CPPC - Centre de Production des Paroles Contemporaines.

Soutiens : DRAC Hauts-de-France, les Plateaux Sauvages, La Maison du Théâtre d'Amiens, le Théâtre Massenet et le Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens dans le cadre de Théâtre Exchange, le Théâtre l'Aire Libre, Anis Gras - Le Lieu de l'Autre, l'ADAMI.

RÉSUMÉ :

Qui est cet homme qui revient dans une ville de bord de mer et parle à une femme qu'il a connue, depuis le seuil de cette maison ? Il parle, elle ne répond pas. Il pleut.

Que cherche-t-il à dire, à révéler de son histoire ? Pourquoi est-il parti ?

Au fil de ce monologue apparemment anodin, se révèle l'histoire d'un cheminement vers soi.

Pourquoi est-il revenu ? Sur le seuil de cette porte, les souvenirs, les visages resurgissent. Il pleut toujours.

Les mots se déversent de sa bouche comme la pluie au-dessus de sa tête. Il demande une serviette.

Franchira-t-il le seuil de la maison ?

[Lien du teaser du spectacle](#)

CALENDRIER D'EXPLOITATION :

SAISON 22/23

Du 7 au 19 novembre 2022, Les Plateaux Sauvages, Paris (12 dates)

15 et 16 février 2023, Anis Gras – Le lieu de l'autre, Arcueil (94)

2 mars 2023, Maison du Théâtre, Amiens

SAISON 23/24

8 décembre 2023, Théâtre Massenet (Lille) dans le cadre du THEATRE EXCHANGE

SAISON 24/25

Scène Europe, Saint Quentin (02) – Date à définir

Festival La Mascarade - Nogent l'Artaud (02) – En attente de confirmation



1, rue de la Haye 02210
Armentières-sur-Ourcq

<https://seizieme-etage.fr>

Responsable artistique :
Hervé Rey : 06 07 94 93 35
herve@seizieme-etage.fr

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1124437